

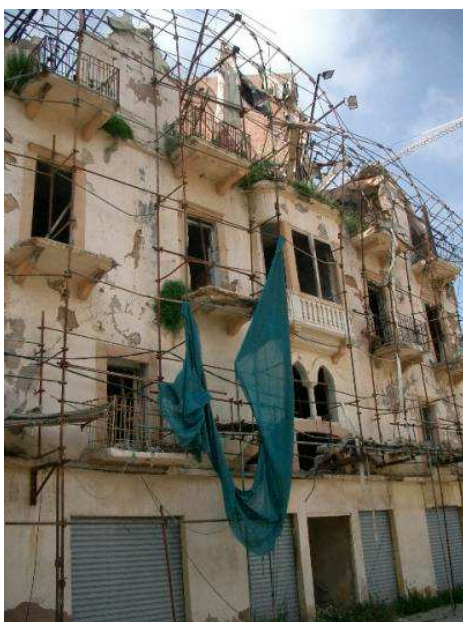
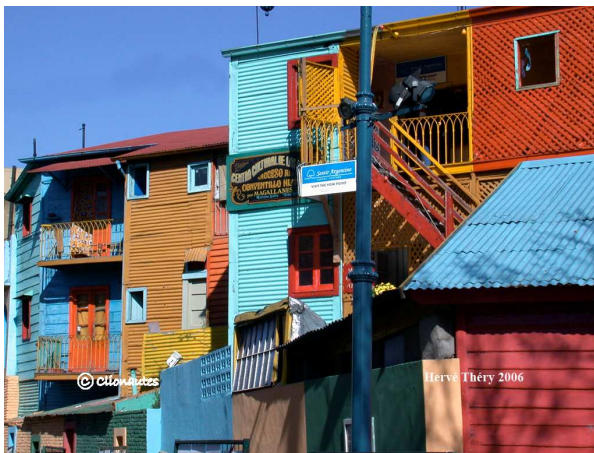
Journée d'étude

Institut de Géographie (Salle 304)

24 Mai 2008 10h-17h

Entrée libre

Du comparatisme en géographie Les villes à travers les continents



Participants : Y. Boquet (Univ. de Bourgogne), S. Didier (Univ. Paris XIII), Ph. Gervais-Lambony (Univ. Paris X), C. Gintrac (Univ. Paris VII), C. Grataloup (Univ. Paris VII), S. Mekdjian (Univ. Paris X), J. Monnet (IFU-Paris VIII), M. Morelle (Univ. Paris I), B. Tratnjek (Univ. Paris IV), C. Vallat (Univ. Paris X). **Photographies :** H. Théry, B. Tratnjek, S. Mekdjian (Buenos Aires, Beyrouth, Los Angeles)

PROGRAMME

10h- Introduction par les organisatrices **C. Gintrac** (Paris VII), **S. Mekdjian** (Paris X)

La démarche comparatiste en géographie urbaine : pertinence et apports

10h30- Introduction **C. Grataloup** (Paris VII)

« Généraliser le particulier ou comparer l'incomparable ? »

11h00- **M. Morelle** (Paris IV)

« Etudier les forces de l'ordre à Yaoundé (Cameroun) : une comparaison 'cachée' avec les politiques de sécurité publique dans les villes françaises ? »

11h30- **J. Monnet** (Paris VIII-IFU)

« Comparer Mexico, Los Angeles... et Paris? Tenants et aboutissants »

12h00- **B. Tratnjek** (Paris IV)

« Penser la ville en guerre entre fragmentations et recompositions : essai de modélisation »

12h30-13h00 **Discussion**

A la recherche de modèles urbains : démarche nécessaire ou illusion ?

14h30- **Y. Boquet** (Univ. de Bourgogne)

« Comparer les capitales : l'urbanisme d'état à Washington et son influence sur les capitales d'états américains et d'autres pays (Inde, Brésil) »

15h00- **Ph. Gervais-Lambony** (Paris X), **S. Didier** (Paris XIII)

« Des villes irréductibles? De la difficulté à catégoriser et comparer les villes sud-africaines »

15h30- **C. Gintrac** (Paris VII), **S. Mekdjian** (Paris X)

« Learning from Las Vegas...and Achgabat! : réflexions sur la notion de modèle urbain »

16h00-16h30 **Discussion**

17h- Conclusion **C. Vallat** (Paris X)

Le comparatisme est une posture qui se développe en géographie. Il remet en cause l'exercice monographique, qui fut une des figures longtemps centrales de la discipline. Qu'apporte la comparaison en géographie urbaine ? Quelles sont les justifications théoriques et les méthodes pratiques de sa mise en œuvre ? Qu'apporte une comparaison à travers les continents, c'est à dire mettant en contact des contextes culturels et sociaux très éloignés et par conséquent souvent très différents ?

Deux directions principales et non exclusives sont proposées à la réflexion.

1- La comparaison sert-elle à créer des invariants, des formes d'universaux (quels que soient les contextes, les problématiques urbaines sont comparables, au sens de ressemblantes) ? Les notions de « ville globale », de « megacity » ou encore de « métropoles » sont-elles les figures de cette géographie comparatiste, dépassant les continents et leurs contextes très variables, à diverses échelles ?

2- La comparaison sert-elle au contraire de prisme pour lire l'irréductibilité des contextes sociaux et culturels et l'impossibilité de dégager des modèles de villes ? Quelle place donner aux différences par rapport aux similarités ?

Ces interrogations reviennent à saisir la nature des rapports qu'entretient la posture comparatiste en géographie avec des postures épistémologiques pluridisciplinaires, entre autres : le positivisme, la recherche d'invariants voire d'universaux, le postmodernisme et la remise en cause des invariants... Avec les postures théoriques, il s'agit aussi d'interroger les méthodes pratiques des géographes ayant fait le choix de la comparaison à travers les continents ou qui s'y intéressent.